

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

**SPÉCIAL
ÉTÉ**
Toutes les nouveautés
du Salon de Milan
2018

Design

Design Parade Toulon :
10 jeunes architectes
d'intérieur en compétition
Venise : les Bouroullec
soufflent le verre
Milan : les nouveautés
du Salon du meuble

Lifestyle

Cassis : le nouveau hot spot
des Roches Blanches
Cefalù : un Club VIP en Sicile
De Formentera à Palm Springs :
douceur méditerranéenne
vs exotisme tropical

Trips

Porquerolles : art et nature
à la Fondation Carmignac
Palma : paradis slow life
Arles sous le signe
de la photo contemporaine



M 05742 - 133 - F: 14,90 € - RD



DESIGN
PARADE

LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 133 - Juillet-Août 2018 - 14,90 € - www.ideal.fr

Fondation Carmignac, l'art sens dessus dessous

Par Sabrina Silamo



Ouverte depuis juin, elle a trouvé sa place dans le décor enchanteur de l'île de Porquerolles, sans dénaturer l'environnement. Au contraire, puisqu'elle s'en fait la gardienne, utilisant au passage l'immense potentiel de l'écrin qui accueille son parc de sculptures. Mais c'est entre ses murs et sous terre que l'établissement donne toute sa mesure, proposant au visiteur un fonds d'art contemporain très riche, dans une symphonie parfois déroutante.

C'est dans un ancien mas provençal, en plein cœur d'un parc national, que la Fondation Carmignac présente sa collection d'art contemporain. Ici, pas de tour extravagante ni de vaisseau époustoufflant qui écraseraient les vignes environnantes et empêcheraient la vue sur la mer. La villa – qui fait une apparition dans une scène de *Pierrot le fou* (1965), film mythique de Jean-Luc Godard – se fond dans le paysage. « Réfractaire à l'idée que la culture puisse être un objet de consommation », Édouard Carmignac, directeur de la fondation et président d'une société de gestion d'actifs, propose un voyage initiatique à la fois physique et mental ; un passage par la mer, de Hyères jusqu'à Porquerolles, qui se poursuit par la forêt au milieu d'espèces protégées. Au bout du chemin, le long duquel des casiers accueillent les sacs encombrants, *L'Alycastre* de Miquel Barceló, sculpture géante portant le nom du dragon légendaire de l'île, signale l'entrée de la villa (l'une des vingt commandes créées pour le lieu par des artistes internationaux).



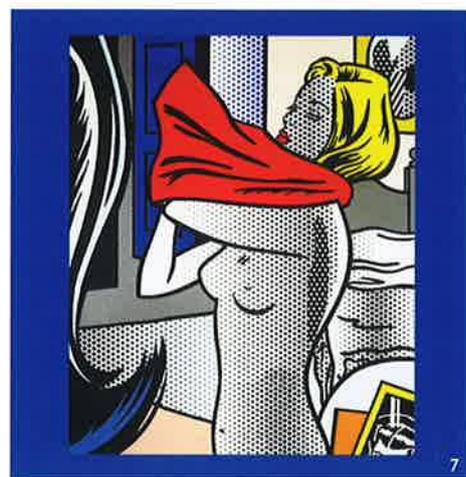
1/ Pas d'enveloppe architecturale extravagante. Mais sous des atours modestes, la Fondation Carmignac a beaucoup à révéler. © LIONEL BARBE
2/ *Les Trois Alchimistes* (2018), de Jaume Plensa, dans le parc de 15 hectares. © MARC DOMAGE 3/ Édouard Carmignac devant *Level as a Level* (2002) d'Ed Ruscha. © MATTHIEU SALVAING



4



5



7

Après s'être purifié en ingérant une décoction à base de plantes locales, préparée par le pharmacien de Porquerolles, le visiteur est invité à se déchausser pour déambuler dans ce musée de 2000 m² aux cimaises amovibles, conçu par l'agence GMAA. Une volée de marches envahie de branchages composés de corde bleue, matériau de prédilection de Janaina Mello Landini (série « Ciclotrama », 2018), mène sept mètres plus bas : sous le niveau de la mer plutôt que sous la terre. En effet, une fois salué le propriétaire des lieux à travers son portrait peint par Jean-Michel Basquiat – qu'Édouard Carmignac a rencontré à la Factory d'Andy Warhol, à New York, où il a notamment étudié à l'université Columbia dans les années 70 –, et passé une double porte, un bruit de chutes d'eau résonne. Celui-ci émane de la fontaine de Bruce Nauman (*One Hundred Fish Fountain*, 2005), l'une des 70 œuvres extraites de la collection de 300 pièces de la Fondation Carmignac, jusque-là accrochées dans les bureaux parisiens de la société. La lumière, issue du plafond d'eau (l'ancienne piscine), inonde l'espace tandis que les rayons du soleil traversant l'eau troublée par la brise dessinent des ombres sur les parois bleutées et le sol de grès nervuré. Elle délimite un parcours en forme de croix. Ainsi, dans l'autel semi-circulaire creusé sous l'ancienne salle à manger s'impose une fresque de Miquel Barceló, longue de seize mètres et peuplée de méduses et de créatures mystérieuses. À l'une des extrémités de la nef, des photographies évoquent l'autre volet de cette collection particulière, le prix Carmignac du photojournalisme, décerné annuellement depuis 2009 à

4/ *L'Alcastre* (2018)
de Miquel Barceló.

© MARC DOMAGE

5/ *Ciclotrama 50 (Wind)* (2018) de

Janaina Mello Landini.

© MARC DOMAGE

6/ *One Hundred Fish Fountain* (2005)

de Bruce Nauman.

© MARC DOMAGE

7/ *Collage for Nude with Red Shirt* (1995)

de Roy Lichtenstein.

© THE ESTATE OF ROY LICHTENSTEIN NEW YORK



- 1/ *Not Titled Yet* (2018) de Miquel Barceló.
- 2/ *Kites* (2018) de Jacob Hashimoto.
- 3/ *Four Seasons* (2018) d'Ugo Rondinone.
- 4/ *Scratching the Surface Porquerolles* (2018) d'Alexandre Farto aka Vhils.
- 5/ *Porquerolles*, l'une des trois « îles d'Or », surnom des îles d'Hyères.

© ÉRIC VALLI

un reporter dont les images témoignent de la violation des droits de l'homme dans le monde. Fin de l'expérience immersive. L'exposition inaugurale, qui emprunte son titre à une peinture sur panneau métallique d'Ed Ruscha, *Sea of Desire*, se poursuit au premier niveau. Le visiteur y accède par un escalier surplombé d'un rideau multicolore de Jacob Hashimoto, constitué de 2 500 papiers découpés (*The Impermanent, Shattered Peace Between Future and Past, All Written in the Sky*, 2018). Mais dessus ou dessous règne la même impression de sens dessus dessous, l'accrochage associant allégrement Roy Lichtenstein et Botticelli, Alexander Calder et Yves Klein, Gerhard Richter et Willem de Kooning, Josef Koudelka et Shirin Neshat, Keith Haring et Yoshitomo Nara...

Dedans et dehors

Rechaussé, le visiteur déambule ensuite dans un parc de 15 hectares, agencé par le paysagiste Louis Benech, qui est notamment l'auteur du bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du château de Versailles. Se dressent là désormais, du nord au sud, les sculptures d'Ugo Rondinone, de Nils-Udo ou d'Alexandre Farto aka Vhils. Le street-artiste portugais a gravé, sur l'ancienne cabane du jardinier, le portrait de Françoise, femme de l'acteur Jean Rochefort et fille de l'architecte Henri Vidal, le premier propriétaire de ce domaine, devenu sous l'impulsion d'Édouard Carmignac une ode à la nature, à l'architecture et à l'art contemporain.

FONDATION CARMIGNAC.
Île de Porquerolles,
Hyères (83).
Tél. : 04 95 04 95 94.
En 2018, ouverture
jusqu'au 4 novembre.
Les années suivantes,
de début avril à la fin des
vacances de la Toussaint.
Réservations sur
Fondationcarmignac.com

